

V K d) PIERRE, né le 20. 12. 1906, sorti de l'Athénée en 1926, se rendit la même année à l'Institut Supérieur de Commerce de l'État à Anvers où il obtint en 1929 le diplôme de licencié en sciences commerciales.

Marié le 27. 11. 1933 à Laure KNAFF, il est père de deux fils:

VI K YVES, dit Poum, né le 1. 2. 1935, époux en 1^{res} noces de Malou Franck (1939-1970) dont les jumelles Annouck et Emmanuelle (* 1965) et Diane (* 1970) et en 2^{mes} noces d'Annie Pascal; THIERRY, né le 21. 3. 1945, une des meilleures raquettes des „Arquebusiers“.

V K e) ANDRÉ, né le 12. 11. 1915, époux de Jeanne Wagner (* 1920) qui lui donna deux enfants:

VI K PAUL, né le 17. 5. 1948 et Anne, née le 19. 5. 1950.

—o—

IV K 4) JULIE, quatrième des enfants Brasseur-Wurth (1872-1934), épousa à Esch le 29. 11. 1894 le docteur Paul ARENDT, né à Luxembourg, le 22. 9. 1865, fils de l'architecte de l'État Charles A. et frère du président de la Cour Supérieure de Justice Ernest A.

Paul Arendt, établi médecin à Anvers, était appelé à y jouer un certain rôle, comme chirurgien au Dispensaire Maritime Nord, comme médecin des familles les plus influentes de la Colonie allemande et comme membre du Cercle des Luxembourgeois dont il fut en 1895 vice-président. ⁴²⁾

Ayant acquis la nationalité belge et s'étant joint au groupe radical du Dr Terwagne, il fut pendant quelque temps conseiller provincial socialiste. ^{42bis)}

Au début de la guerre il entra à l'armée belge en qualité de médecin volontaire. Et lorsque, après la reddition de la place d'Anvers, il rentra de Hollande, son franc-parler fit qu'il fut congédié de l'Hôpital comme germanophile.

Après avoir passé quelque temps à Luxembourg, ⁴³⁾ il regagna la Belgique où, après la Libération, il fut mêlé à certains événements que j'appris de sa bouche pour lui avoir rendu visite à Anvers en 1922, pendant que j'y faisais mes études à l'I.S.C.A.

On sait que le prince de Ligne, chargé d'affaires de Belgique auprès du Gouvernement luxembourgeois, fut le premier des diplomates étrangers à se rendre à Luxembourg après l'armistice. Dans sa suite se trouvait le docteur Arendt.

Un jour le ministre de Belgique, empêché, pria Arendt d'aller le représenter officiellement à la Chambre des Députés. Revêtu de son uniforme de médecin-militaire, Arendt se rendit au Parlement où il s'entretint dans les couloirs avec d'anciennes connaissances, J. P. Probst, Emile Mark, Robert Brasseur et Auguste Thorn (v. fasc. XVII). Vint son cousin, le président François Altwies (v. fasc. XV), qu'il pria de lui montrer la loge officielle.